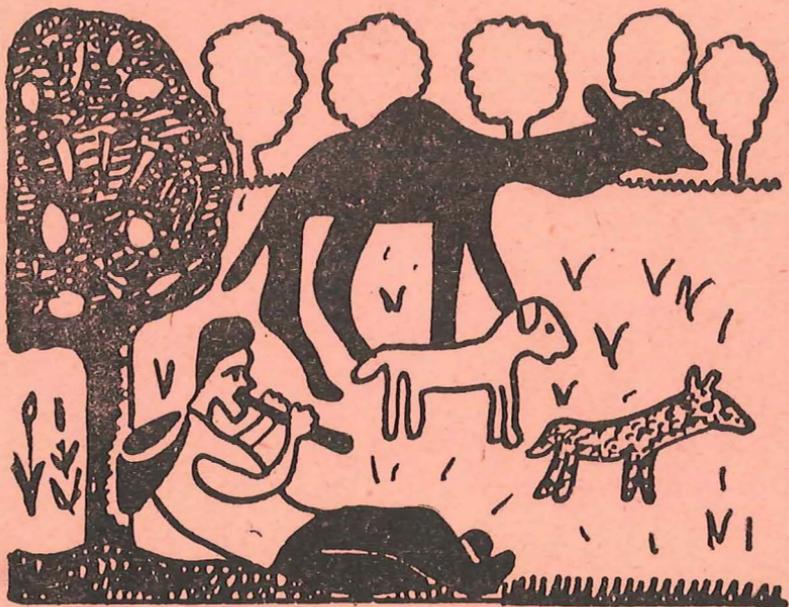


Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

Saïd le berger



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
CANNES (ALPES-MARITIMES)

N° 139

C. C. Marseille 115.03

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 90 fr.

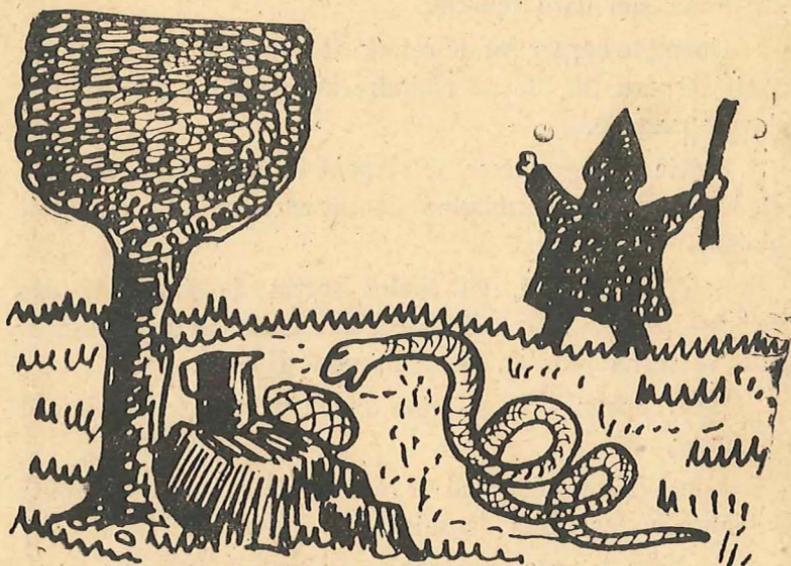
FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Histoire d'un petit garçon dans la montagne.</i> | 35. <i>Diabes.</i> |
| 2. <i>Les deux petits rétameurs.</i> | 36. <i>Le Tienne.</i> |
| 3. <i>Récréations. (Poèmes d'enfants).</i> | 37. <i>Corbeaux.</i> |
| 4. <i>La mine et les mineurs.</i> | 38. <i>Notre Coopérative.</i> |
| 5. <i>Il était une fois...</i> | 39. <i>Barbe-Rousse.</i> |
| 6. <i>Histoire de bêtes.</i> | 40. <i>Chômage.</i> |
| 7. <i>La si grande fête.</i> | 41. <i>Pétoule.</i> |
| 8. <i>Au pays de la soierie.</i> | 42. <i>Pierre-la-Chique.</i> |
| 9. <i>Au coin du feu.</i> | 43. <i>Le mariage de Niko.</i> |
| 10. <i>François, le petit berger.</i> | 44. <i>Histoire du Chanvre.</i> |
| 11. <i>Les charbonniers.</i> | 45. <i>La farce du paysan.</i> |
| 12. <i>Les aventures de 4 gars.</i> | 46. <i>La famille Loiseau-Loiseau en 1830.</i> |
| 13. <i>A travers mon enfance.</i> | 47. <i>La Misère (contes).</i> |
| 14. <i>A la pointe de Trévignon.</i> | 48. <i>Les contrebandiers.</i> |
| 15. <i>Contes du soir.</i> | 49. <i>Un démenagement compliqué.</i> |
| 16. <i>A l'Institution Moderne. e</i> | 50. <i>Arrière, les canons !</i> |
| 17. <i>Le journal du malade.</i> | 51. <i>La plaine est vaste comme une mer.</i> |
| 18. <i>La mort de Toby.</i> | 52. <i>Musicien de la Famine (contes).</i> |
| 19. <i>Gais compagnons.</i> | 53. <i>Dans la mare du Beau Rosier.</i> |
| 20. <i>La peine des enfants.</i> | 54. <i>La Fleur d'Argent.</i> |
| 21. <i>Yves, le petit mousse.</i> | 55. <i>Au Pays des Neiges.</i> |
| 22. <i>Emigrants.</i> | 56. <i>Le Pec.</i> |
| 23. <i>Les petits pêcheurs.</i> | 57. <i>L'Ecole d'Autrefois.</i> |
| 24. <i>Quenouilles et fuseaux.</i> | 58. <i>Histoire de Blanchet.</i> |
| 25. <i>Le petit chat qui ne veut pas mourir.</i> | 59. <i>Bêtes sauvages.</i> |
| 26. <i>... Malin et demi.</i> | 60. <i>Les Louées.</i> |
| 27. <i>Métayers.</i> | 61. <i>Firmin.</i> |
| 28. <i>Bibi, l'oie périgourdine.</i> | 62. <i>La Naissance des Jours (contes).</i> |
| 29. <i>La bête aux sept têtes.</i> | 63. <i>Anes et Mulets.</i> |
| 30. <i>Au pays de l'antimoine.</i> | 64. <i>Sans Asiles...</i> |
| 31. <i>Maria Sabatier</i> | 65. <i>Ecoute, Pépée...</i> |
| 32. <i>Que sais-tu ?</i> | |
| 33. <i>En forêt.</i> | |
| 34. <i>L'oiseau qui fut trouvé mort.</i> | |

DEVILLE
22, Av. de Limburg.
69 - Ste-FOY-les-LYON

ECOLE DE FRANÇAIS MUSULMANS
RUE VAN-VOLLENHOVEN ALGER

Saïd le Berger



Ce matin-là, Saïd le berger mit son déjeuner dans le capuchon de son burnous, prit son bâton et mena paître son troupeau de chameaux comme d'habitude.

Arrivé au pâturage, il posa le morceau de galette et

le pot de petit lait sur une grosse pierre, puis alla faire le tour de ses bêtes.

Un serpent, attiré par la bonne odeur d'huile, avala le goûter du berger et jura que le propriétaire de cette délicieuse galette serait récompensé :

— Je lui accorderai tout ce qu'il me demandera, dit-il en levant son dard fourchu.

Quand le berger fut de retour, il s'aperçut que la galette avait disparu. Il alla se plaindre au serpent qui reconnut l'avoir mangée.

Fidèle à sa promesse, le serpent l'amena dans son trou et lui donna la permission de prendre ce qui lui ferait plaisir.

Saïd, émerveillé, vit toutes sortes de jouets et des richesses incalculables. Il choisit une petite flûte en roseau, puis retourna près de son troupeau. Il joua.

Le troupeau, à l'exception d'un chameau sourd, se mit à danser.

Toute la journée, Saïd se régala de sa musique : toute la journée, les bêtes dansaient.

Au bout de trois semaines, le maître du troupeau s'aperçut que ses animaux dépérissaient, sauf le chameau sourd qui mettait bonne graisse.

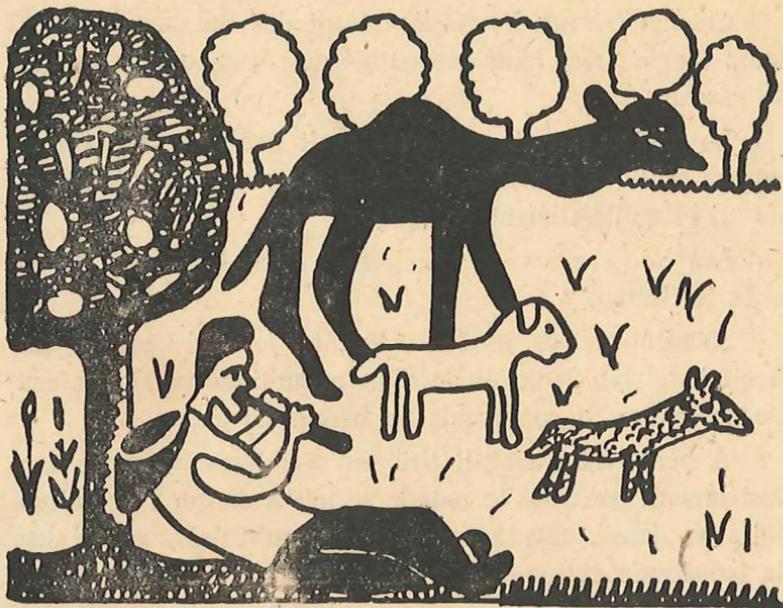
Décidé d'éclaircir ce mystère, il se cacha, un matin, derrière une touffe de diss et surveilla les environs.

Saïd, comme à l'ordinaire, prit sa flûte et joua.

Aussitôt, tout le troupeau commença à danser, ainsi que le maître. Pendant que les chameaux tournaient, lui levait les bras au ciel, sautait comme un fou, criait comme un possédé en donnant de grands coups de tête contre les arbres des alentours.

Le soir, il avertit le berger que, le lendemain, ils iraient ensemble porter plainte contre lui.

Ils partirent.



En chemin, ils rencontrèrent une dizaine de personnes amenant une mariée montée sur une mule. Quelqu'un demanda :

— Salut à vous ! Où allez-vous ainsi ?

Le maître du troupeau lui raconta son aventure.

Le curieux ne voulut pas croire qu'en entendant la flûte tout le monde danserait.

Le propriétaire commanda au berger de jouer.

Le curieux et toute la caravane, même la mule qui portait la mariée, se mirent aussitôt à danser.

Furieux, tous firent demi-tour pour aller se plaindre au Sultan.

Chemin faisant, ils rencontrèrent des Boussaadias avec leurs tambours et leurs claquettes qui demandèrent ce qui se passait.

Le maître raconta que Saïd avait une flûte enchantée, que sa musique faisait danser tous ceux qui étaient autour de lui et qu'ils allaient en justice.

Les Boussaadias se joignirent à eux. Les voilà partis chez le Sultan.

Aussitôt arrivés, ils demandèrent à le voir. Celui-ci, qui habitait au troisième étage d'un magnifique palais, refusa de descendre. Il commanda au berger de jouer.

A peine Saïd avait-il tiré les premières notes de son instrument, que tout le monde se mit à danser : le Sultan lui aussi dansa, chanta, sauta si bien qu'il passa par-dessus la balustrade et tomba.



Un de ses serviteurs l'aperçut. Il courut avertir les danseurs :

— Le malheur est sur nous ! Notre Sultan est mort !
Notre Sultan est mort !

Le berger cessa de jouer. Tous accoururent : ils trouvèrent leur roi gisant inanimé sur le pavé. Ils se retournèrent contre Saïd et lui dirent :

— Mauvais génie, ce qui arrive est de ta faute. Tu l'as tué, il faut que tu lui rendes la vie, sinon tu seras maudit, berger du Diable.

— Dans une demi-heure, votre Sultan sera de nouveau vivant.

Personne ne voulut le croire.

— Tu te moques de nous, s'écrièrent-ils, menaçants.



Sans perdre de temps à les convaincre, il courut chez son ami le Serpent, à qui il raconta ce qui s'était passé.

— Je t'accompagne et je le ressusciterai, dit-il au berger.

Ils retournèrent en hâte au palais. L'assistance, à genoux et silencieuse, était réunie autour du corps du Sultan.

Ils entrèrent. Saïd joua avec une nouvelle flûte qu'avait apportée le serpent, pendant que son compagnon tournait sept fois autour de la tête du défunt.

Quand le berger cessa de jouer et le serpent de tourner, le Sultan se releva.

On les acclama. Saïd fut porté en triomphe, on cria :
— Vive notre sauveur ! Vive notre sauveur !

Le Sultan les remercia chaleureusement. Il dit au berger :

— Je n'ai pas d'enfant ; à partir de ce moment, tu es mon fils. Je te donne la moitié de mon royaume.

Saïd vécut heureux, tandis que dans tout le pays les serpents furent désormais libres et en sécurité.

La classe, d'après BOUDOUA et BERKANI.
Ecole de Français Musulmans
Rue Van-Vollenhoven, Alger.



ECOLE FRANCO-MUSULMANE D'EL-KANTARA
(ALGÉRIE)

Histoire de Djeha et de Kabbas

Il était une fois un homme appelé Djeha qui trompait les autres pour gagner de l'argent. C'était un nain à la figure noire, aux yeux comme des billes, à la longue barbe sale. Kabbas est un cavalier qui ne connaît pas Djeha. Il le trouve sur la route et lui demande :

— Connais-tu Djeha ?

Djeha lui a répondu :

— Je le connais. Prête-moi le cheval pour aller le chercher.

Djeha monte sur le cheval et va à sa maison. Il cache le cheval, change ses vêtements, rase ses moustaches et retourne chez Kabbas sans le cheval. Il lui dit :

— C'est moi Djeha. Un homme du village voisin m'a dit : « Va voir ! ». Je viens.

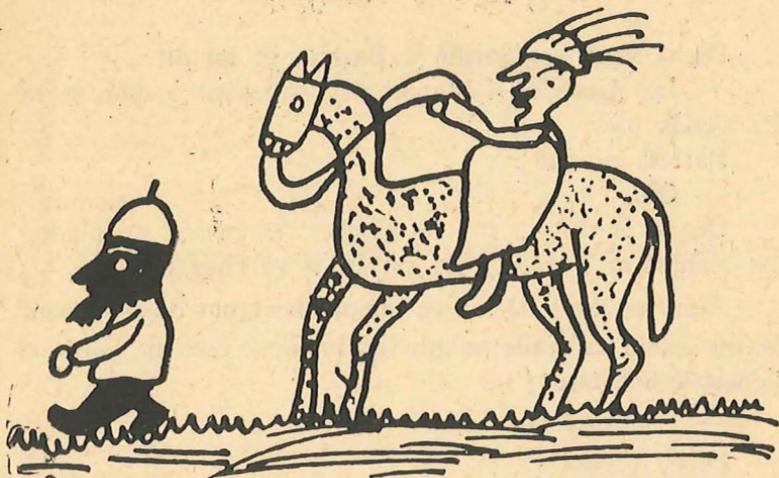
Et Kabbas chercha en vain son cheval.

Djeha trompe le gargonier Ali

Tous les matins, Djeha rentre dans la boutique du gargonier et lui demande :

— Donne-moi un morceau de pain et une assiette de fèves à crédit.

A la fin de l'année, et le dernier jour, Ali demande à Djeha :



— Où est l'argent des fèves ?

Djeha répond :

— Attends ici ; ne ferme pas ta boutique, je vais le chercher.

Ali laisse sa boutique ouverte. Pendant la nuit, Ali ferme sa boutique et va chez lui. Djeha porte des serpents et les met sous la porte, puis il couche devant la porte d'Ali.

Quand Ali vient, il dit à Djeha :

— Où est l'argent des fèves ?

Et Djeha répond :

— Je l'ai mis sous la porte.

Ali ouvre la porte et, quand il voit les serpents, il se sauve et laisse la boutique à Djeha.

Djeha et Barbita

Djeha vend son jardin à Barbita et lui dit :

— Les trous où l'on met de l'eau sont à moi, je ne les vends pas.

Barbita répond :

— Oui.

Quand Barbita a fini de piocher les carrés, de planter les plantes et d'arroser les carrés, il va chez lui.

Tous les jours, Djeha va remplir les trous d'eau. Quand Barbita voit les trous remplis d'eau, il se met en colère et demande à Djeha :

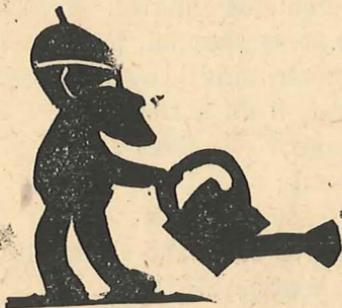
— Pourquoi fais-tu ça ?

Djeha répond :

— Parce que les trous sont à moi.

L'année prochaine, les palmiers mourront et Barbita laissera le jardin à Djeha qui gagnera l'argent du jardin.

HAOUARA MOKTAR.



Djeha vend son jardin

Djeha vend son jardin à Nigrou. Nigrou rentre dans le jardin, discute le prix et l'achète.

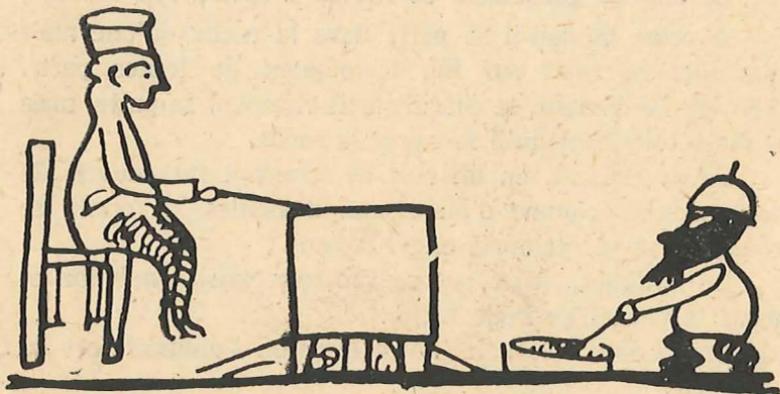
Quand la nuit arrive, Djeha attache un chien derrière la porte.

Quand l'automne arrive, Nigrou va couper les dattes, il frappe l'âne devant lui et va à son jardin pour récolter les dattes. Quand il est arrivé près de la porte du jardin, l'âne s'arrête. Nigrou ouvre la porte, rentre, et le chien qui est derrière la porte saute sur lui. Nigrou se sauve avec son âne et ne revient plus.

Le jardin reste à Djeha.

MOKDAD MOHAMED.

Ecole franco-musulmane d'El-Kantara.



ECOLE DE IGHIL-IMOULA
(ALGÉRIE)

La ruche, le chacal et le hérisson

Un jour, le chacal et le hérisson trouvèrent une ruche pleine de miel, dans un jardin.

Le chacal dit à son compagnon :

— Grâce à ta petitesse, approche-toi des abeilles, prends le miel, je t'aiderai ensuite à le porter au bord de la rivière où nous le mangerons.

— Ton idée est bonne, mais j'ai les pattes trop courtes pour les glisser dans la ruche. Toi, tu pourras toute la vider. Si tu rampes avec précaution, les abeilles ne t'apercevront guère.

Le chacal, gourmand, se décida à suivre ces conseils.

A peine glissait-il sa patte dans la ruche qu'une nuée d'abeilles se ruait sur lui, le piquant de toutes parts. Aboyant de douleur, le chacal sortit vivement sa patte, mais si maladroitement qu'il renversa la ruche.

Pauvre chacal, en un rien de temps il fut couvert de ses ennemies comme d'un essaim d'abeilles. Il criait, se roulait à terre, galopait en tous sens.

Le jardinier, attiré par ce vacarme, saisit un bâton et rossa le chacal de belle façon.

Caché dans une haie, notre hérisson s'amusait fort du spectacle.

Histoire racontée par BEN HAMAR HOCINE.



Le chacal, le hérisson et la récolte d'orge

Cette année-là, le chacal et le hérisson avaient semé de l'orge.

La moisson terminée et le grain séparé de la paille, le chacal dit à son compagnon :

— Vois ce champ au loin. Allons là-bas, tous deux. Nous en partirons ensemble, le premier arrivé ici aura tout le sac pour lui.

— Je veux bien, répond le hérisson. Pars, je te rejoindrai dans un instant.

Le chacal, sûr de la victoire, riait tout seul en trotinant.

Vite, le hérisson courut chez son frère, lui raconta l'affaire et lui dit :

— Tu iras avec le chacal. Tu partiras en même temps que lui. En chemin, tu te cacheras dans les broussailles. Moi, je reste ici. Tu me ressembles trop pour que ce sot de chacal se doute de quelque ruse.

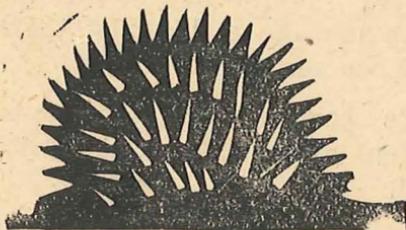
Ainsi fut fait.

Le chacal, courant ventre à terre, eut la surprise, près du but, d'apercevoir le hérisson installé sur le sac, tout occupé à mesurer le grain.

— Tu as perdu ! lui cria le hérisson.

Le chacal n'en croyait pas ses yeux, et ne comprenant rien à cette affaire, grognait :

— Diable de Boule Piquante ! je cours pourtant plus vite qu'elle.



Le chacal et le hérisson
ou
A malin..., malin et demi

Le chacal et le hérisson allaient de compagnie. Ils trouvèrent un morceau de pain.

Le chacal proposa que le plus âgé mange le pain, et dit :

— Il y a deux ans que je suis né, et toi ?

— Moi, trois ans.

Alors, le chacal se reprit :

— Non, je me suis trompé ! C'est le plus jeune que je voulais dire.

Le hérisson demanda :

— Quel âge as-tu donc ? Je t'ai mal entendu tout à l'heure.

— Je suis né avant-hier, je t'ai dit !

Le hérisson se mit en boule, fit sortir sa tête peu à peu :

— Moi, je nais à l'instant, dit-il, et il mit la dent sur le pain.

Le chacal, qui se croyait malin, resta le ventre vide.

Le chacal et le berger naïf

Un jour, un jeune berger conduisait le troupeau de son oncle au pâturage quand il rencontra un chacal.

Le chacal sortit d'un trou et dit :

— Je meurs de faim, donne-moi un mouton pour mon repas.

— Non ! les moutons ne sont pas à moi, dit le berger ; s'ils m'appartenaient, je t'en donnerais un volontiers.

— Eh ! bien, va à la maison de ton oncle lui demander s'il veut m'en donner un. Je garderai le troupeau pendant ton absence.

Ainsi fit le berger.

Le chacal, à pleine gueule, dévora plusieurs moutons et conduisit les autres dans la forêt.

Au retour, le berger ne trouva que du sang et des touffes de laine. Il fut bien corrigé par son oncle.

Histoire recueillie par KACED.



Suite des fascicules parus

- | | |
|--|--|
| <p>66. <i>Grand-mère m'a dit...</i>
 67. <i>Halte à la douane l...</i>
 68. <i>Histoires de marins,</i>
 69. <i>Longue queue, plume d'or.</i>
 70. <i>Grèves.</i>
 71. <i>Au bord de l'eau.</i>
 72. <i>Les Deux Perdreaux.</i>
 73. <i>La petite fille perdue dans la montagne.</i>
 74. <i>Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe.</i>
 75. <i>Sur le Rhône.</i>
 76. <i>Christophe.</i>
 77. <i>Pâtre en Auvergne.</i>
 78. <i>Les Hurdes.</i>
 79. <i>Nouvelles aventures de Coco.</i>
 80. <i>Au bord du lac.</i>
 81. <i>Histoire de Porsogne.</i>
 82. <i>Six petits enfants allaient chercher des figues...</i>
 83. <i>En gardant.</i>
 84. <i>Barbichon, le lièvre malin.</i>
 85. <i>Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne.</i>
 86. <i>Petit réfugié d'Espagne.</i>
 87. <i>Nomades.</i>
 88. <i>Vacher du Lozère.</i>
 89. <i>Les Enfants de Coco.</i>
 90. <i>Ils jouaient...</i>
 91. <i>Fatma raconte.</i>
 92. <i>Les Montagnettes.</i>
 93. <i>Joie du monde.</i>
 94. <i>Crimes.</i>
 95. <i>Diouf Sambou, enfant du Sénégal.</i>
 96. <i>La Mer.</i>
 97. <i>Houilles ou la découverte de la houille.</i>
 98. <i>Le Ramadan.</i>
 99. <i>Biquette.</i>
 100. <i>Tim et Grain d'Orge.</i>
 101. <i>Ame d'enfant.</i>
 102. <i>Les aventures de cinq Marcassins.</i>
 103. <i>Lettres du Sénégal.</i>
 104. <i>Merlin-Merlot.</i>
 105. <i>Les têtards des Bérudières.</i>
 106. <i>L'Exode.</i>
 107. <i>Goupil le Renard.</i>
 108. <i>L'occupation.</i></p> | <p>109. <i>Conte de la Forêt.</i>
 110. <i>Des bombes sur la France.</i>
 111. <i>La fontaine qui ne voulait plus couler.</i>
 112. <i>Chantons le Mai.</i>
 113. <i>Rosée du matin.</i>
 114. <i>En faisant rouler sa noix.</i>
 115. <i>Purs mensonges.</i>
 116. <i>Piçe la Perche.</i>
 117. <i>Déportés.</i>
 118. <i>La Mésange Bleutée.</i>
 119. <i>Le Maquis Enfantin.</i>
 120. <i>L'Escargot Jaune et Grts.</i>
 121. <i>Premier Avrli.</i>
 122. <i>Au temps des Bergers.</i>
 123. <i>Vercors.</i>
 124. <i>Marie-Fraise des Bois.</i>
 125. <i>Les Triolets</i>
 126. <i>Bour, le petit âne lunatique.</i>
 127. <i>Ah ! le petit lapin.</i>
 128. <i>Le pauvre Benjamin.</i>
 129. <i>La nuit de Noël.</i>
 130. <i>Marquise.</i>
 131. <i>La Pocera.</i>
 132. <i>Au temps où les fleurs volaient.</i>
 133. <i>Romain.</i>
 134. <i>Floflo l'Ecureuil.</i>
 135. <i>Saisons (poèmes).</i>
 136. <i>Kriska le pêcheur.</i>
 137. <i>Long-Museau.</i></p> |
|--|--|

La collection complète :
remise 5 %



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGÏNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)
